

Acquisition d'une œuvre d'Arcadie Lochakov



Arcadie Lochakov
Le poète David Knout
Paris, 1923
Huile sur toile
92 x 73 cm

À l'occasion de la vente publique organisée à Paris le 10 novembre 2020 par l'étude Millon, le musée d'art et d'histoire du Judaïsme a acquis un exceptionnel portrait du poète David Knout peint à Paris en 1923 par Arcadie Lochakov. Cette œuvre constitue un enrichissement important des collections du mahJ tant par la personnalité de l'artiste que par celle des personnages représentés.

Né à Argeïv en 1892 en Bessarabie (actuelle Moldavie), Ary Arcadie Lochakov est un artiste méconnu de l'École de Paris, redécouvert par le mahJ à l'occasion de la préparation d'une exposition programmée au printemps 2021 sur Hersh Fenster et son livre *Undzere Farpainikte Kinstler* (« Nos artistes martyrs »), paru à Paris en yiddish en 1951. Après des études aux Beaux-Arts d'Odessa, il s'installe à Paris en 1920 avec son ami et compatriote le poète David Knout. Il expose régulièrement ses œuvres au Salon des Indépendants, au Salon d'Automne et au Salon des Tuileries. En 1932 la galerie Haussmann à Paris lui organise une exposition. Il participe également à l'Exposition internationale de 1937 parmi les artistes français. Il meurt à Paris en 1941 dans le plus grand dénuement.

En 1923, il réalise ce mystérieux portrait de son ami David Knout, sur lequel apparaît aussi son épouse Ariane, fille du compositeur Alexandre Scriabine ; les époux, installés comme lui à Paris, sont deux figures de l'émigration russe. Il présente cette œuvre singulière au Salon des Indépendants en 1923 et en 1934.

Poète et journaliste de langue russe, David Knout, pseudonyme de Douvid Meïerovitch Fixman (Orhei, Bessarabie 1900 – Tel-Aviv, 1955) publie dans de nombreux périodiques, crée la revue *La Nouvelle Maison* et participe en 1925 à l'Union des jeunes poètes, organisation qui soutient le travail des auteurs russes en exil à Paris. Mais David Knout et son épouse ont surtout laissé le souvenir de leur rôle fondamental dans la résistance juive en France sous l'Occupation. Ils sont, avec Abraham Polonsky, les fondateurs de La Main forte une organisation clandestine (tirant son nom du livre de l'Exode : « L'Éternel nous a fait sortir du pays d'Égypte d'une main forte ») qui contribua à l'exfiltration des juifs des camps d'internement français, et qui deviendra en 1942 l'Armée juive, participant activement à la Résistance et la Libération. Ariane sera assassinée à Toulouse par la Milice dans le cadre de ses activités au sein de l'Organisation juive de combat, tandis que David survivra et publiera *La Résistance juive en France, 1940-1944* (Éditions du Centre, 1944). Il sera rédacteur du *Bulletin du Centre de documentation juive contemporaine* qui deviendra *Le Monde juif* en 1946 avant d'émigrer en 1949 en Israël, où il meurt en 1955 d'une tumeur au cerveau.

Demeurée dans la collection d'un proche l'ayant acquise pour soutenir le travail de l'artiste et transmise par succession, l'œuvre a été préemptée par le mahJ 23 400 € (frais inclus) grâce à l'exercice du droit de préemption de l'État. Ce sera la première œuvre de Lochakov dans les collections publiques françaises ; elle trouvera sa place dans la salle consacrée à la résistance juive et le sauvetage des juifs en France sous l'Occupation, thème qui sera, lors de sa refonte, un des axes forts du parcours permanent du mahJ.

- ▶ Paul Salmona, directeur
- ▶ Claire Decomps, conservatrice de la collection historique et des *judaïca*, responsable du service de la conservation
- ▶ Pascale Samuel, conservatrice de la collection d'art moderne et contemporain
- ▶ Muriel Sassen, responsable de la communication et des publics
- ▶ Relations presse:
Sandrine Adass
01 53 01 86 67
sandrine.adass@mahj.org